

Mot du président

Ça y est le printemps est de retour. Il y a ça de beau sur cette terre, les saisons se suivent sans que l'homme n'ait encore réussi à les affecter au point de les chambouler complètement. Mais pour combien de temps? Le dernier hiver très doux m'a fait réfléchir sur les impacts anthropiques qui, depuis maintenant quelques décennies, touchent notre belle nature tant en Gaspésie qu'ailleurs dans le monde. Et si c'était un peu beaucoup de notre faute si tous ces changements climatiques surviennent. Je pense qu'il n'y a plus beaucoup à en douter. Ceux qui refusent d'y croire ont souvent placé leurs intérêts personnels dans la balance de leur jugement.

Espérons que les plus vigilant(e)s d'entre nous sauront y voir!

De simples gestes dans notre milieu peuvent parfois avoir des impacts insoupçonnés et en bout de ligne faire que les choses s'améliorent un petit peu chaque jour. Je vous invite donc à être vigilant(e)s et à ne pas hésiter à réagir face à des situations où votre propre environnement est affecté. Souvent, sur le coup, ces situations nous font nous poser des questions sur leur justesse ou sur la nécessité des gestes que certains posent. L'inaction cautionne souvent les aberrations qui se font autour de nous.

Il est important de nous souvenir que ce n'est jamais l'homme qui est le premier affecté par les changements de notre habitat global que représente notre planète. Les plus petits et les plus sensibles comme nos petites boules de plumes ailées risquent, et ils le sont déjà, de subir de graves préjudices dont plusieurs espèces ne pourraient que difficilement se remettre. Je ne veux pas paraître alarmiste, mais déjà quelques signaux nous sont lancés sur des diminutions en nombre d'individus de certaines espèces à travers le monde. Cette tendance sera lourde à freiner et à renverser sans que des espèces d'oiseaux ne subissent des torts irréparables.

À quand le tour de l'espèce humaine?

Je vous invite à poser un premier petit geste en appuyant la campagne d'opposition à la chasse au dindon sauvage que le gouvernement provincial veut mettre en place dans le sud du Québec. Une chasse complètement inutile considérant la petitesse de la population de cette espèce et considérant également que c'est une période de prédilection pour les observateurs de la faune ailée (sans prélèvement) dans la pratique de leurs activités. Vous trouverez d'autres détails dans le présent Guillemot Nouvelles. Vous pouvez également compléter votre connaissance du dossier en vous rendant sur le site de l'Association Québécoise des Groupes d'Ornithologues (AQGO) au www.aqgo.qc.ca.

Bon, ça va faire pour la montée de lait! Je vous souhaite de passer un bel été et vous invite à participer en grand nombre aux activités du Club qui se tiendront sur notre magnifique territoire. Les bénévoles-organisateurs sont toujours heureux de vous y rencontrer et nul n'a besoin d'être un expert.

Bernard Arsenault